



**Conseil économique  
et social**

Distr.  
GÉNÉRALE

ECE/ENERGY/2006/3/Add.1  
3 octobre 2006

FRANÇAIS  
Original: ANGLAIS

---

**COMMISSION ÉCONOMIQUE POUR L'EUROPE**

COMITÉ DE L'ÉNERGIE DURABLE

Quinzième session  
Genève, 28-30 novembre 2006  
Point 4 de l'ordre du jour provisoire

**RAPPORT SUR LA SÉCURITÉ ÉNERGÉTIQUE MONDIALE  
ET LA RÉGION DE LA MER CASPIENNE**

Note du secrétariat<sup>1</sup>

Additif

PROFILS DE PAYS

1. Pendant sa quatorzième session, tenue en juin 2005, le Comité de l'énergie durable a accueilli avec satisfaction la Déclaration sur la sécurité énergétique mondiale et la région de la mer Caspienne publiée par les représentants de l'Azerbaïdjan, de la Fédération de Russie, du Kazakhstan, de la République islamique d'Iran et de la Turquie. Dans leur déclaration, les représentants de ces pays ont accepté, notamment, la proposition du Forum de la sécurité énergétique de travailler avec des experts nationaux désignés par le gouvernement de chaque pays à la convocation d'un séminaire chargé d'examiner les besoins en corridors de transport de l'énergie, nouvelles infrastructures, systèmes de transmission et investissements pour accroître les exportations d'énergie à partir de la région de la mer Caspienne et formuler des conclusions et recommandations sur le renforcement des échanges énergétiques et de la coopération internationale en matière d'énergie.

---

<sup>1</sup> Le présent document a été soumis en retard faute de ressources disponibles.

2. La présente note a été établie sur la base des exposés que les responsables de haut niveau et les experts nationaux désignés par les gouvernements ont faits pendant la Réunion de haut niveau sur la sécurité énergétique dans la région de la mer Caspienne, en juin 2005, et le Séminaire sur l'atténuation des risques en matière de sécurité énergétique et la région de la mer Caspienne, en avril 2006, ainsi qu'à l'aide de données publiées dans le Statistical Review of World Energy de la British Petroleum (BP) en juin 2006, par l'Energy Information Administration (Ministère de l'énergie des États-Unis) et d'autres sources.

3. La présente note complète le Rapport sur la sécurité énergétique mondiale et la région de la mer Caspienne (ECE/ENERGY/2006/3). Elle contient des informations supplémentaires sur l'industrie du gaz et du pétrole et le marché des hydrocarbures dans chacun des cinq pays de la région de la mer Caspienne mentionnés ci-dessus.

### **Azerbaïdjan**

4. L'Azerbaïdjan est un État riverain de la mer Caspienne qui compte 8,5 millions d'habitants. Il a enregistré une croissance extraordinaire de 25 % de son produit intérieur brut en valeur réelle (PIB), qui s'établissait à environ 13 milliards de dollars des États-Unis en 2005, à mesure que les prix du pétrole et du gaz naturel et leur production augmentaient et que des fonds étrangers étaient investis dans de grands projets de pétrole et de gaz. Le secteur des combustibles dans sa totalité représentait 27 % du PIB de l'Azerbaïdjan en 2000, mais cette part est passée à environ 41 % en 2005.

5. Selon le Statistical Review of World Energy de la BP, l'Azerbaïdjan possède des réserves prouvées de pétrole de 1 trillion de tonnes, soit 0,6 % du total mondial, et le rapport réserves/production s'établit à 42,2. La production de pétrole a régulièrement augmenté au cours des 10 dernières années, passant de 9,2 millions de tonnes en 1995 à 14 millions en 2000, pour atteindre 22,4 millions en 2005. Pendant la même période, la consommation intérieure de pétrole est tombée de 6,6 millions de tonnes en 1995 à 6,3 millions en 2000 et à 5,1 millions en 2005, et la hausse de la production conjuguée à la baisse de la demande intérieure se sont traduites par une augmentation sensible des exportations.

6. À la fin de 2005, on estimait à 1,37 trillions de m<sup>3</sup> les réserves prouvées de gaz naturel, soit 0,8 % du total mondial. L'Azerbaïdjan a produit 6,2 milliards de m<sup>3</sup> de gaz en 1995 et environ 5,3 milliards en 2000 et 2005. Pendant cette période, la consommation de gaz naturel est d'abord tombée de 8,0 milliards de m<sup>3</sup> en 1995 à 5,4 milliards en 2000, avant de remonter à 8,8 milliards en 2005. En dépit de réserves importantes, l'Azerbaïdjan est donc aujourd'hui un importateur net de gaz naturel dans le cadre d'un contrat d'approvisionnement à long terme avec Gazprom.

7. En 2005, quatre grands projets étaient en cours dans le secteur du pétrole et du gaz, qui revêtaient une grande importance non seulement pour l'économie du pays mais aussi pour les marchés énergétiques européen et mondial:

- Plein développement du champ pétrolier d'Azeri-Chyrag-Guneshli (ACG);
- Poursuite du développement du champ de condensats de gaz de Shah-Deniz;

- Achèvement de la construction de la conduite de pétrole brut pour l'exportation Bakou-Tbilissi-Ceyhan (BTC);
- Projet de gazoduc du Sud-Caucase Bakou-Tbilissi-Erzurum (BTE).

8. Aux alentours de 2010-2012, ces projets contribueront à une augmentation sensible de la production annuelle de pétrole et de gaz naturel de l'Azerbaïdjan (selon certaines estimations, cette production serait de 60 millions de tonnes de pétrole et de 20 milliards de m<sup>3</sup> de gaz naturel par an). Les réserves de pétrole connues récupérables du seul champ d'Azeri-Chyrag-Guneshli sont estimées à environ un milliard de tonnes, auxquelles s'ajoutent 120 milliards de m<sup>3</sup> de gaz naturel et 8 millions de tonnes de condensats de gaz. Le montant total des investissements consacrés au développement de ce gisement devrait être environ de 10 à 12 milliards de dollars des États-Unis. Depuis que l'exploitation a commencé en 1997, l'ACG a déjà produit quelque 40 millions de tonnes de pétrole brut et 8 milliards de m<sup>3</sup> de gaz naturel.

9. Selon les experts nationaux, les réserves prouvées du vaste champ de condensats de Shah-Deniz renferment 1 trillion de m<sup>3</sup> de gaz et plus de 150 millions de tonnes de condensats. Une somme d'environ 4 milliards de dollars des États-Unis sera investie pendant la première phase d'exploitation de ce gisement. Une plate-forme conçue à la fois pour le forage et pour la production sera mise en place à 100 m au-dessus du niveau de la mer.

10. Étant donné que d'autres zones de la mer Caspienne, au large de l'Azerbaïdjan, sont également très prometteuses, la construction d'un réseau de conduites efficace et fiable pour acheminer le pétrole et le gaz de la mer Caspienne vers les marchés européen et mondial est devenue une priorité pour le pays.

11. La première livraison de pétrole azerbaïdjanais sur le marché mondial a eu lieu en octobre 1997 avec la mise en service de l'oléoduc Bakou-Novorossiysk, qui fait 1 400 km de long et peut acheminer 6 millions de tonnes de pétrole par an. La phase suivante a été la construction d'un oléoduc de 850 km entre Bakou et Supsa, mis en service en avril 1999, qui a une capacité prévue de plus de 6 millions de tonnes par an. En 1999, les Présidents de l'Azerbaïdjan, de la Géorgie, du Kazakhstan et de la Turquie ont signé la «Déclaration d'Istanbul» qui définissait les principaux paramètres du projet de construction d'un oléoduc international reliant Bakou à Ceyhan via Tbilissi, d'une longueur totale de 1 768 km et avec une capacité prévue de 50 millions de tonnes par an, afin de transporter le pétrole brut de la mer Caspienne jusqu'à la mer Méditerranée. Il était également prévu d'acheminer ainsi une certaine quantité de pétrole brut en provenance du Kazakhstan. L'oléoduc est aujourd'hui en service et transporte le pétrole jusqu'à Ceyhan.

12. Le gazoduc du Sud-Caucase reliant Bakou, Tbilissi et Erzurum sur une distance de 915 km transportera le gaz produit par le gisement de Shah-Deniz jusqu'en Turquie et, à terme, jusqu'aux marchés européens. La construction du gazoduc a commencé à la fin de 2004 et s'achèvera pendant le premier trimestre de 2007. La British Petroleum et la compagnie norvégienne Statoil détiennent chacune une participation de 25,5 % dans ce projet. La SOCAR, compagnie pétrolière nationale Azerbaïdjanaise, la Lukoil (Fédération de Russie), la TPAO (Turquie), Total (France) et la NICO (Iran) ont chacune une participation d'environ 10 %. On estime les coûts d'investissement à environ 1,3 milliard de dollars des États-Unis, et le gazoduc devrait transporter plus de 20 milliards de m<sup>3</sup> de gaz naturel par an.

13. À ce jour, le Gouvernement azerbaïdjanais a signé 25 accords pétroliers avec 35 compagnies de 15 pays, pour un volume total d'investissements de plus de 70 milliards de dollars. Environ 10 milliards de dollars ont déjà été investis dans le développement de l'infrastructure pétrolière. Pour gérer efficacement les recettes d'exportation du pétrole et du gaz, le Gouvernement a créé en 1999 un fonds national du pétrole qui est chargé d'affecter les ressources provenant du pétrole et du gaz à l'éducation, à la réduction de la pauvreté et à des initiatives visant à élever le niveau de vie dans les zones rurales. À la fin de 2005, ce fonds déclarait des avoirs de 1,3 milliard de dollars, somme qui devrait pratiquement doubler en 2006.

14. Depuis 1991, le Gouvernement azerbaïdjanais applique régulièrement un cadre juridique et réglementaire moderne et transparent pour promouvoir le développement de l'économie nationale et accroître les investissements étrangers directs. Le pays entretient une coopération étroite avec diverses organisations internationales dans le domaine de l'énergie, notamment dans le cadre de la Charte de l'énergie, de BISEC et de programmes spéciaux de l'Union européenne comme TRACECA et INOGATE. Il est lui aussi de plus en plus préoccupé par les nouvelles menaces qui pèsent sur la sécurité énergétique aux plans régional et mondial et est heureux de débattre de la question dans le cadre de la CEE.

### **République islamique d'Iran**

15. La République islamique d'Iran, située sur le littoral de la mer Caspienne et du golfe Persique au Moyen-Orient, est le seul des pays de la région de la mer Caspienne membre de l'OPEP et, par ordre d'importance, le deuxième producteur de pétrole de cette organisation. Le pays est aussi situé en bordure des trois sous-régions de la mer Caspienne – le Caucase, l'Asie centrale et la Fédération de Russie. C'est un gros producteur de pétrole brut, qui détient d'importantes réserves prouvées. La République islamique d'Iran produit à l'heure actuelle environ 200 millions de tonnes de pétrole, soit 5,1 % de la production mondiale de pétrole brut. Avec des réserves prouvées de 18,9 milliards de tonnes, environ 11,5 % du total mondial, le pays sera probablement en mesure d'accroître sensiblement sa production à l'avenir étant donné qu'il investit dans les gisements existants et dans de nouveaux gisements, y compris en mer Caspienne. Selon certaines prévisions, il pourrait doubler sa production de pétrole au cours des 15 à 30 ans à venir.

16. La République islamique d'Iran est également un grand producteur de gaz naturel. En 2005, sa production s'établissait à 87 milliards de m<sup>3</sup>, soit 3,1 % du total mondial. Mais elle n'exporte pas encore de grosses quantités puisque l'essentiel de la production va à la consommation intérieure. Ses réserves prouvées sont de 26,7 trillions de m<sup>3</sup>, soit 14,9 % des réserves totales dans le monde. Ce sont les plus importantes après celles de la Fédération de Russie, et elles sont extrêmement vastes par rapport à la production du pays. L'Iran a donc le potentiel d'accroître sensiblement sa production s'il parvient à s'ouvrir des marchés économiquement viables. Pour ce qui est des exportations de gaz, depuis décembre 2001, la République islamique d'Iran fournit du gaz à la Turquie au titre d'un accord sur 25 ans, pour un volume total de 228 milliards de m<sup>3</sup>. Le gaz iranien, 4,32 milliards de m<sup>3</sup> en 2005, est transporté par des gazoducs de 2 577 km de long qui relient Tabriz à l'ouest de l'Iran à Ankara en Turquie. En outre, l'Iran importe quelque 5,8 milliards de m<sup>3</sup> de gaz du Turkménistan.

17. L'Iran est un important exportateur de pétrole, mais aussi un gros consommateur d'énergie. La consommation intérieure de pétrole augmente régulièrement et est passée de 60 millions

de tonnes en 1995 à 63,5 millions en 2000, pour atteindre 78,4 millions en 2005. La demande intérieure de gaz naturel augmente encore plus rapidement, et elle a plus que doublé au cours des 10 dernières années, passant de 35,2 milliards de m<sup>3</sup> en 1995 à 88,5 milliards en 2005. À l'heure actuelle, le gaz naturel représente près de la moitié de la consommation totale d'énergie du pays. Le Gouvernement prévoit des investissements importants dans les années à venir pour augmenter cette proportion. Le prix du gaz naturel fourni à la population et à l'industrie est fixé par l'État et maintenu à un faible niveau. Il s'ensuit une croissance rapide de la consommation de gaz naturel, en remplacement du mazout, du kérosène et du gaz de pétrole liquéfié (GPL).

18. L'Iran souhaite favoriser les échanges et la coopération dans le domaine de l'énergie dans les pays de la région de la mer Caspienne. Il est donc prêt à importer jusqu'à 10 milliards de m<sup>3</sup> de gaz à partir du Turkménistan d'ici à 2010 et jusqu'à 20 milliards d'ici à 2015, ainsi que 10 milliards de m<sup>3</sup> à partir de l'Azerbaïdjan, sous réserve que des installations de transport adéquates soient en place. Le pays est également bien placé pour importer du pétrole en provenance du gisement de Kashagan au Kazakhstan.

### **Kazakhstan**

19. La République du Kazakhstan est à la fois la plus grande économie d'Asie centrale et l'un des plus importants pays producteurs de pétrole. Sa production de pétrole a plus que doublé au cours des 10 dernières années. En 2005, la production de pétrole et de condensats a atteint 63 millions de tonnes. Étant donné que le pays détient d'importantes réserves prouvées de pétrole, 5,4 milliards de tonnes, sa production devrait être de l'ordre de 90 millions de tonnes en 2010 et de plus de 150 millions de tonnes d'ici à 2015.

20. Le Kazakhstan détient en outre des réserves prouvées de gaz naturel de 3 trillions de m<sup>3</sup>, soit 1,7 % du total mondial. Il a produit 26,3 milliards de m<sup>3</sup> de gaz naturel en 2005, et compte porter sa production à 52 milliards d'ici à 2010 et à environ 80 milliards d'ici à 2015.

21. Le Kazakhstan peut gérer une croissance rapide des exportations d'hydrocarbures étant donné qu'il possède d'abondantes réserves de pétrole et de gaz, que la consommation intérieure d'hydrocarbures est relativement faible par rapport à la base des réserves (consommation de 10 millions de tonnes de pétrole et de 18 milliards de m<sup>3</sup> de gaz en 2005), et que la demande intérieure semble n'augmenter que lentement. La mondialisation de l'économie s'accéléralant, la production de pétrole et de gaz dans la région de la mer Caspienne est devenue une question stratégique non seulement pour les consommateurs européens mais aussi à l'échelle mondiale. L'approvisionnement fiable du marché mondial est donc devenu une priorité pour les pays riverains de la mer Caspienne. Pour être à la hauteur, le Kazakhstan a orienté sa politique énergétique vers le développement de projets pétroliers et gaziers ainsi que la mise en place de réseaux fiables de transport du pétrole et du gaz pouvant faire face à la hausse des exportations.

22. KasMunayGas, la compagnie pétrolière et gazière d'État, travaille aujourd'hui aux projets de transport des exportations suivants, existants et prévus, qui visent à permettre l'ouverture de nouveaux marchés, à développer les axes d'acheminement existants et à diversifier les réseaux de transport:

- Projet d'extension du Caspian Pipeline Consortium (CPC);
- Accroissement de la capacité de l'oléoduc Atyrau-Samara;
- Projet de système de transport Aktau-Bakou-Tbilissi-Ceyhan;
- Oléoduc Atasu-Alashankou (dans le cadre du projet d'oléoduc Kazakhstan-Chine);
- Extension du projet «Central Asia-Centre»;
- Étude de faisabilité pour le projet pétrolier Aktau-Téhéran (Kazakhstan-Turkménistan-Iran);
- Étude de faisabilité pour la construction du gazoduc «Kazakhstan-Chine»;
- Examen de la participation du Kazakhstan au système d'oléoducs Odessa-Brody-Plotsk.

23. Parmi ces nombreux projets, la priorité du Kazakhstan est de renforcer la capacité du Caspian Pipeline Consortium (CPC), pour la porter de 30,5 millions de tonnes de pétrole en 2005 à 67 millions par an. Cet oléoduc revêt une importance majeure pour l'exportation du pétrole du Kazakhstan aujourd'hui. Depuis son entrée en service en 2002, il a permis au pays de fournir plus de 80 millions de tonnes de pétrole. Par ordre d'importance, le deuxième oléoduc est celui qui relie Atyrau à Samara, de l'ouest du Kazakhstan à la Russie. Il est prévu d'en augmenter la capacité de débit pour qu'il puisse transporter de 20 à 25 millions de tonnes par an.

24. Des experts du Kazakhstan et de l'Azerbaïdjan examinent actuellement les modalités d'un nouveau projet de système de transport Aktau-Bakou-Tbilissi-Ceyhan (ABTC) qui acheminerait du pétrole via la mer Caspienne jusqu'au BTC. À la fin de 2005, un nouvel oléoduc Atasu-Alashankou a été mis en service pour approvisionner la Chine en pétrole du Kazakhstan à hauteur de 10 millions de tonnes par an, et l'on espère en porter par la suite la capacité de débit à 20 millions de tonnes par an. KazMunayGas envisage en outre de s'associer au projet Odessa-Brody-Plotsk pour livrer du pétrole à l'Europe orientale et centrale et peut-être même aussi jusqu'à la mer Baltique et la mer Méditerranée.

25. La mise en place d'un système de transport du gaz efficace et fiable est un élément clef de la politique énergétique du Kazakhstan. Comme on l'a dit plus haut, la production de gaz du pays augmente régulièrement et pourrait atteindre 80 milliards de m<sup>3</sup> en 2015. Le volume des exportations de gaz va aussi augmenter: il a été porté à 7,6 milliards de m<sup>3</sup> en 2005 et l'on prévoit qu'il atteindra 8,3 milliards en 2010.

26. Compte tenu de sa production et de sa consommation prévues d'hydrocarbures ainsi que de sa position géographique, le Kazakhstan dispose de trois grands corridors d'exportation: les corridors occidental, oriental et austral. À l'heure actuelle, il accorde une attention

particulière au corridor occidental pour approvisionner le marché gazier européen. Il a deux possibilités à cette fin. La première est un corridor d'exportation orienté vers le nord-ouest, qui utilise des conduites à haute pression traversant la Fédération de Russie. Dans ce cas, les conduites «Soyuz» et Oreboug-Novopskov devraient transporter des volumes supplémentaires de gaz provenant du gisement de Karachaganah, et la capacité du gazoduc «Central Asia-Centre» devrait être portée de 54,8 à 100 milliards de m<sup>3</sup> par an. L'autre solution pour approvisionner le marché européen consisterait à orienter le corridor occidental vers le sud-ouest à travers la région de la mer Caspienne en direction du Caucase et de la Turquie, ou vers le sud à travers l'Iran puis la Turquie. Cette solution, que le tracé retenu passe par le Caucase ou par l'Iran, exigerait la construction de nouvelles conduites.

27. Le développement du réseau sud-ouest de transport du gaz est appuyé par le programme TRACECA de l'Union européenne qui concerne un corridor de transport Europe-Caucase-Asie. De même, les États de l'UE parrainent le programme INOGATE sur la mise en place de corridors pour l'exportation de pétrole et de gaz à partir des États de l'Asie centrale et de la région de la mer Caspienne à destination de l'Europe (en passant par la Russie ou la Turquie ou par les deux pays).

28. La croissance économique rapide de la Chine et sa demande accrue d'énergie offrent au Kazakhstan la possibilité d'ouvrir de nouveaux marchés à ses exportations d'hydrocarbures. KazMunayGaz examine donc sérieusement la possibilité de construire un corridor oriental. Pour leur part, les partenaires chinois ont déjà construit un gazoduc ouest-est qui fera partie de ce futur réseau.

29. Le Kazakhstan développe avec succès ses industries pétrolières et gazières. Des projets commencés il y a 10 ans sont en voie d'amortissement et rapportent de l'argent aux investisseurs et à l'État. L'augmentation de la production de pétrole s'est accompagnée de la mise en place de l'infrastructure nécessaire. Les décisions stratégiques relatives aux exportations de pétrole kazakhs tiennent compte de l'infrastructure existant le long des divers axes de transport afin de donner aux principaux oléoducs une charge optimale. L'application de ces principes donne au Kazakhstan la possibilité de diversifier ses marchés d'exportation de pétrole et de gaz et d'offrir les tarifs de transport les plus avantageux aux exportateurs kazakhs de pétrole et de gaz.

30. Les vastes réserves d'hydrocarbures de la région de la mer Caspienne et les perspectives de nouvelles découvertes pourraient contribuer à renforcer la sécurité énergétique mondiale. L'une des priorités de la région est d'assurer efficacement l'exportation d'hydrocarbures vers le marché énergétique mondial. Le Kazakhstan est particulièrement soucieux de maintenir des conditions stables et transparentes pour le transit des ressources énergétiques destinées aux marchés mondiaux. À cet égard, il considère le Traité sur la Charte de l'énergie comme le seul accord international contraignant qui énonce expressément les devoirs des Parties s'agissant du transit des ressources énergétiques.

31. La bonne mise en œuvre des projets énergétiques dans la région de la mer Caspienne peut avoir certaines conséquences néfastes sur l'environnement. Il est donc extrêmement important d'utiliser les technologies les plus modernes et consommant le moins d'énergie et de ressources pour assurer le développement durable de la région et, partant, d'accroître les investissements extérieurs dans les pays de la région de la mer Caspienne sous forme de technologies de pointe.

## Fédération de Russie

32. Au cours des dernières années, la Fédération de Russie a sensiblement augmenté sa production de pétrole, celle-ci passant de 310 millions de tonnes en 1995 à 323 en 2000 et à 470 millions en 2005. Le pays est à l'origine de 12,1 % de la production mondiale de pétrole. À moyen terme, cette production devrait encore augmenter et atteindre environ 550 millions de tonnes par an. Une grande partie de cette production devrait venir des champs existants, mais de nouveaux champs devraient aussi être exploités en mer Caspienne, en Sibérie orientale et dans l'île de Sakhaline.

33. La Fédération de Russie est le plus grand producteur de gaz naturel et fournit environ 22 % de la production mondiale de gaz. C'est aussi le pays qui détient les plus vastes réserves prouvées, 47 trillions de m<sup>3</sup>, soit 27 % du total mondial. Un nouvel approvisionnement viendra sans doute de gisements moins vastes, de régions plus éloignées et à l'environnement plus hostile, et de structures géologiquement plus complexes, mais la production russe de gaz naturel devrait passer de 598 milliards de m<sup>3</sup> en 2005 à plus de 700 milliards au cours des 10 à 15 ans à venir. Les exportations devraient elles aussi augmenter à destination de l'Europe occidentale et orientale et pourraient même peut-être commencer vers l'Asie dans les prochaines années.

34. La Russie appuie la coopération internationale visant à renforcer la sécurité énergétique mondiale. L'instabilité politique et les menaces terroristes dans certains pays producteurs de pétrole brut et de gaz naturel pourraient amener les consommateurs à accepter de payer plus cher un approvisionnement sûr et fiable à partir d'autres régions. Depuis des décennies, la Fédération de Russie est considérée comme un fournisseur fiable de pétrole et de gaz au marché européen. Outre qu'elle honore ses obligations contractuelles, elle augmente en permanence sa base de réserves et ses niveaux de production et elle développe son réseau de transport.

35. De grosses réserves de pétrole et de gaz et l'augmentation rapide de la production d'hydrocarbures en Azerbaïdjan, au Kazakhstan, au Turkménistan et en Ouzbékistan ont fait de ces pays d'importants acteurs sur le marché international de l'énergie. On estime que ces quatre pays détiennent des réserves prouvées de 6,5 milliards de tonnes de pétrole et de 19 trillions de m<sup>3</sup> de gaz. En outre, les réserves pétrolières probables de la région de la mer Caspienne seraient de l'ordre de 20 à 23 milliards de tonnes de pétrole et de 8 à 9 trillions de m<sup>3</sup> de gaz. En 2004, les pays de cette région ont exporté 60 millions de tonnes de pétrole et 57 milliards de m<sup>3</sup> de gaz naturel. Certains experts pensent que ces chiffres pourraient doubler et même tripler d'ici à 2015.

36. Le développement accru de l'industrie pétrolière et gazière dans les pays de la région de la mer Caspienne se heurte à deux grands obstacles: une capacité de transport trop faible pour permettre la hausse des exportations, et le manque d'investissements. La plupart des conduites et des ports existant dans la région sont un héritage de l'Union soviétique et ont été construits bien avant qu'une hausse sensible de la production de pétrole et de gaz ne soit envisagée. Par exemple, les oléoducs reliant Ätyrau à Samara et Bakou à Novorossiysk ne peuvent transporter que 22 millions de tonnes de pétrole de la mer Caspienne chaque année. De même, le réseau de gaz naturel «Central Asia – Centre» ne peut acheminer que de 45 à 55 milliards de m<sup>3</sup> de gaz.

37. Au cours des dernières années, les pays de la région ont mis en service un certain nombre de conduites nouvelles et renforcé la capacité de celles qui existaient, y compris le CPC, le BTC

et le BTE, et entrepris la construction de la conduite Kazakhstan-Chine. Néanmoins, les experts évaluent la possibilité de construire de nouveaux pipelines pour l'exportation étant donné que cette capacité ne suffira pas face à des niveaux de production qui augmentent pour répondre à la demande croissante d'hydrocarbures.

38. Accroître les investissements dans la prospection, la production et le transport des ressources énergétiques dans la région de la mer Caspienne est l'une des priorités de la Fédération de Russie. Le secteur de l'énergie et les grandes compagnies pétrolières russes exploitent des projets pétroliers et gaziers dans la région de la mer Caspienne conjointement avec d'autres compagnies nationales. Ces coentreprises comprennent le développement des gisements pétroliers de Karachaganak et de Kumkol au Kazakhstan, le champ de condensats de gaz de Shah-Deniz en Azerbaïdjan, les champs pétroliers et gaziers d'Ouzbékistan, ainsi qu'une série de projets de transport.

39. La compagnie pétrolière russe Lukoil a commencé la prospection du nord de la mer Caspienne en 1995 et s'emploie à produire du gaz naturel d'ici à 2008. Cinq vastes gisements de pétrole et de condensats ont été découverts dans cette zone depuis le début des travaux de Lukoil, notamment Khvalinskoye, Yuri Korchagin, Rakushechnoye et Sarmatskoye. L'un d'entre eux, Khvalinskoye, sera exploité dans le cadre d'une coentreprise dans laquelle Lukoil et le Kazakhstan auront chacun une participation de 50 %. En juillet 2003, Lukoil et Gazprom ont créé une coentreprise avec la compagnie pétrolière d'État du Kazakhstan, KazMynaiGaz, afin de développer les installations d'hydrocarbures de Tsentralnaya, situées à la frontière des secteurs russe et kazakh en mer. Selon Lukoil, Tsentralnaya renferme des réserves récupérables d'à peu près 0,6 trillions de m<sup>3</sup> de gaz naturel, et les opérations de forage devraient commencer en 2007. Gazprom participe aussi à un autre projet en mer Caspienne appelé Kurmangazy. Le gisement de Kurmangazy, qui renferme environ 1 milliard de tonnes de pétrole selon les estimations du Kazakhstan, est également situé à la frontière entre les secteurs russe et kazakh de la mer Caspienne. Ce gisement est lui aussi exploité en liaison avec la compagnie de gaz naturel du Kazakhstan, KazMynaiGaz. Les forages d'exploration à Kurmangazy ont commencé en 2003; les dépenses d'équipement s'élèvent au total à 2,1 milliards de dollars.

40. La Fédération de Russie compte qu'une coopération efficace et mutuellement bénéfique avec les pays de la région de la mer Caspienne dans le secteur énergétique non seulement stimulera le développement de l'économie des pays concernés mais aussi renforcera sensiblement la sécurité énergétique mondiale.

## **Turquie**

41. La demande d'énergie en Turquie augmente à un taux annuel d'environ 6 % depuis des décennies, suivant le rythme du développement économique et de la hausse du niveau de vie. À l'heure actuelle, les ressources intérieures assurent environ 30 % de la demande totale d'énergie, le reste provenant de toute une série d'importations de pétrole, de charbon et de gaz naturel.

42. La Turquie est désormais un acteur important des négociations diplomatiques sur l'énergie et la sécurité de l'approvisionnement, étant donné sa situation géographique entre les marchés occidentaux consommateurs d'énergie et les gros producteurs d'énergie du Moyen-Orient et de la région de la mer Caspienne. Les trois quarts des réserves mondiales prouvées de pétrole et de gaz se trouvent au voisinage de la Turquie. L'un des grands axes de la stratégie énergétique

du pays est de créer un corridor de transport entre les pays de la région riches en énergie et les marchés consommateurs, en particulier les États-Unis et l'Europe.

43. En fournissant un débouché en tant que pays de transit de l'énergie et centre névralgique fiable pour les ressources en hydrocarbures de la région de la mer Caspienne, la Turquie aide à:

- Renforcer l'indépendance et la prospérité des nouveaux États de la région de la mer Caspienne en assurant la libre circulation des hydrocarbures à destination des marchés mondiaux;
- Encourager l'économie de marché et le développement de la démocratie;
- Stabiliser la région en créant des liens économiques entre les pays;
- Diversifier et assurer son approvisionnement énergétique et celui d'autres consommateurs.

44. Dans le cadre du concept de corridor de transport de l'énergie Est-Ouest, la Turquie participe activement à la mise en œuvre de deux grands projets qui renforcent la sécurité énergétique au niveau tant régional que mondial: le projet pétrolier BTC et le projet de conduite de gaz naturel BTE. Elle s'est également associée à des initiatives qui visent à créer des marchés régionaux, comme la Communauté énergétique de l'Europe du Sud-Est et le projet Med-Ring. Ces initiatives devraient intensifier les échanges transfrontières de gaz et d'électricité et, partant, renforcer la sécurité énergétique dans la région.

45. La Turquie met en œuvre des projets pour répondre à sa demande intérieure, mais elle envisage aussi de contribuer à satisfaire la demande d'énergie croissante de l'Union européenne en ouvrant plusieurs autres voies qui traverseraient son territoire pour rejoindre le continent. Trois grands projets sont à l'étude: le projet arabe de gazoduc, le projet de gazoduc Turquie-Bulgarie-Roumanie-Hongrie-Autriche (NABUCCO) et le raccordement Turquie-Grèce-Italie. En outre, l'extension prévue du BTC au Kazakhstan renforcera le rôle de la Turquie en tant que centre névralgique et pays de transit. Quelque 6 à 7 % de l'approvisionnement mondial de pétrole devraient transiter par la Turquie d'ici à 2012 compte tenu de la capacité du BTC, de l'oléoduc irako-turc reliant Kirkouk à Yumurtalik, de la conduite de contournement Samsun-Ceyhan en cours de construction et du pétrole transporté par le détroit du Bosphore. En outre, le pays deviendra aussi un grand pays de transit et le quatrième axe de transport du gaz naturel destiné à l'Union européenne dans les années à venir en raison du prolongement du gazoduc Blue Stream jusqu'à Ceyhan, puis jusqu'à Ashkalon, dans le but d'approvisionner Israël en gaz russe.

46. Si l'Union européenne est aujourd'hui le plus grand marché mondial pour le gaz naturel, elle est aussi l'un des marchés de l'énergie qui se développe le plus rapidement. Elle cherche bien évidemment à diversifier ses sources d'approvisionnement, même si elle dispose déjà de divers fournisseurs, notamment la Fédération de Russie, la Norvège et l'Algérie. Dans ce contexte, le gaz naturel de la région de la mer Caspienne représente un moyen important de répondre à la demande de gaz européenne qui augmente régulièrement, à condition que des systèmes de transport sûrs soient mis en place. La Turquie offre une voie sûre à cette fin.